

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.154 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Décembre**, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Dugelay, Pradines (Loire), parrains MM. Card et A. Mury. — M. Chassagnon (Jean), P. T. T., boulevard Blanqui, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Goutaland. — M. Lefèvre (Alfred), 39, rue Marengo, Roanne (Loire), parrains MM. Pouchet et Larue. — M. Billon (J.-B.), 43, rue Vauban, Lyon, parrains MM. Lacombe et Josserand. — M. Villard (René), 31, rue Joseph-Déchelette, Roanne (Loire), parrains MM. Raphard et Larue. — M. Jacquet (Léon), 38, rue Centrale, Lyon, parrains MM. Echallier et Brandon. — M. Roux (Elic), 112, rue Garibaldi, Lyon, parrains MM. Pugnet et Pelletier. — M. Willmoth, British Museum, Cromwell Road, Londres (Angleterre), parrains, MM. Nétien et Mérit.

2^o Budget prévisionnel pour 1937.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Judi 16 Décembre, à 20 h. 30

1^o Compte rendu de l'année 1937.

2^o Renouvellement du Conseil d'administration.

qui poussait en assez grande quantité dans un bois à Gibles, près de Chau-failles, au lieu de Monbranchet (Saône-et-Loire).

Je n'ai malheureusement pas pu vérifier ces dires.

« *Ilysanthes attenuata* » (Muhl.) Small, en Saône-et-Loire

Par M. CHASSIGNOL (de Bourg-le-Comte)

Le 18 août 1928, je trouvais sur la vase humide de la rive droite de la Loire, un peu en aval du bac de Bonnant, commune de Vindecy (Saône-et-Loire), une abondante station de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd, mélangée de quelques pieds de *Lindernia pyxidaria* All. La même année, je distribuais le premier à l'Exsiccata de la Société Linnéenne de la Seine Maritime, au Havre, n° 619, sous le nom de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd = *Ilysanthes gratioloïdes* Benth.

Le 20 août 1937, visitant à nouveau cette station, par suite de l'édification, d'octobre 1931 à fin novembre 1933, du pont de Bonnant qui a remplacé le bac, je la trouvais un peu déplacée. Elle a remonté la grève vaseuse d'une centaine de mètres, pour se fixer immédiatement au-dessus du pont où elle existe aussi abondante sur une plus grande étendue qu'en 1928 ; mais, toujours composée de la même façon, c'est-à-dire renfermant dans une proportion d'au moins vingt pieds de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd pour un exemplaire de *Lindernia pyxidaria* All. Il semble que la première espèce tend à faire disparaître la seconde quand elles sont coexistantes en un même lieu.

Me référant à l'étude de M. P. FOURNIER, parue dans le *Monde des Plantes*, de janvier-février 1936, n° 217, p. 2, sur *Deux Ilysanthes*, pour être exactement fixé sur l'identité de ces deux plantes, j'adressais au savant directeur du *Monde des Plantes* quelques échantillons n° 1, de celle que je considérais comme étant *Lindernia pyxidaria* All. ; et n° 2, de celle qui me paraissait être *Ilysanthes attenuata* (Muhl.) Small.

Selon son obligeance habituelle, il m'a répondu immédiatement : « Vos « déterminations sont exactes ; n° 1, *Lindernia pyxidaria* All. ; n° 2, *Ilysanthes « attenuata* (Muhl.) Small. Vous êtes donc le premier à avoir constaté la « présence certaine en France de cette dernière espèce. » *In litt.*, 24 août 1937.

Il est donc établi que : *Ilysanthes attenuata* (Muhl.) Small. a, depuis plusieurs années déjà, remonté le cours de la Loire jusqu'en Saône-et-Loire et peut-être plus en amont. Quant à *Ilysanthes gratioloïdes* (L.) Benth., sa présence possible sur la vase humide du fleuve reste à établir.

Activité de la Station d'Ecologie alpine d'Emparis (Oisans) en 1937

Par MM. G. NÉTIEN et QUANTIN

Le plateau d'Emparis qui a eu, voici trois ans, la visite de la Société Linnéenne, s'étant montré d'une richesse floristique remarquable, a été pris par nous-mêmes comme point d'attache pour des observations alpines. De là nous avons envisagé la création d'une station de recherche assez rudimentaire, mais néanmoins confortable pour héberger quelques chercheurs et leur permettre d'installer des appareils. Le chalet Dode des Combes du Rif Tord (alt. 2.250 m.), a été choisi parmi plusieurs par sa situation élevée, sa position face à la Meije et aux glaciers de l'Oisans et comme étant le point de croisement des grands sentiers muletiers qui vont à Besse ou à la Grave.

Depuis deux ans ce chalet est visité chaque année à des époques diverses